



Fiche pédagogique
réalisée par Anne-Sophie Laurent

Genre : roman
Voix narrative : narrateur interne
Public visé : dès 14 ans

Partie 1

Points de repère

1) Présentation de l'auteur

André-Marcel Adamek (de son vrai nom Dammekens) est un auteur belge d'expression française né à Gourinne en 1946. Il voyage beaucoup durant son adolescence et exerce les professions de steward, fabricant de jouets, grossiste en papeterie, éleveur de chèvre, nègre puis éditeur (il a lui-même fondé plusieurs maisons d'édition). Il installe une imprimerie à Bruxelles en 1963 et publie en 1965 son premier recueil de poèmes, intitulé *L'arc-en-cœur*, ainsi que des nouvelles dans le quotidien *La dernière heure*. Il reçoit le Prix Rossel en 1974 pour son roman *Le fusil à pétales*, le Prix Jean Macé en 1984 pour son roman *Un imbécile au soleil* et le Prix triennal du roman de la Communauté française en 1997 pour son roman *L'oiseau des morts*. Sa production ne se limite cependant pas à ces titres primés vu qu'elle comporte, à l'heure actuelle, plus d'une dizaine de romans.

2) Vue d'ensemble des personnages et tribus

Personnages principaux

- Randah Liké Nahoma (= *La fille aux cheveux rouges*), personnage principal du roman et narratrice.
- Kahli Kinh Louké (= *Celui qui fait chanter les flammes*), frère aîné de Randah.
- Yanokah Malih (= *Lumière de la nuit*), fille de Randah.
- Mahli Kinh Kheroud (= *Celui qui est né dans les ombres*), fils de Randah.
- JadaKh Palah Pahirié (= *Né dans la tristesse de son père*), jeune orphelin nourri par Randah.
- Bankah Kinh Ouadah (= *Celui qui fend la rivière*), pêcheur dont s'éprend Randah dès sa période pubère.
- Binjam Kinh Malakh (= *Celui qui remue les cendres*), homme âgé auquel Kahli a promis sa soeur Randah. Il devint chef de la tribu après la mort de Kahli.
- Isan Kinh Géa (= *Celui qui pétrit la terre*), artiste du village considéré ensuite comme un prophète en matière de natalité.
- Laoud Kahn, le musicien qui n'appartient à aucune tribu et parle les huit langues des tribus.
- Bakouhm (= *Celui qui sait*), chef des Yourighs.
- Le prince Phatos, prince qui considère Randah comme une reine.
- Ballah (= *mâle de loup*), loup apprivoisé par Kahli. Il accompagne les chasseurs et veille sur le village.

Personnages secondaires

- Nakavi, père de Randah et chef du peuple de la vallée.
- Kasir Naomo (= *Feu de broussailles*), fils de Yanokah.
- Valkhan l'Ancien, l'un des sages de la tribu de Randah (favorable à la musique).
- Khamel Zuh, chasseur médiocre qui, le premier, comprit le principe de la reproduction végétale.
- Mangrih et Nabebh, deux pêcheurs qui, les premiers, mirent le pied sur la rive opposée du lac.
- Sagreh, femme de Mangrih.
- Hassian, Yourigh décédé lors d'une expédition de pêche, happé par l'ombre verte.
- Amélas, marin ayant participé au complot contre Phatos et grâcié par ce dernier.

Tribus

- Houpouahs (= *hérissons*), tribu de Randah - nom donné par les Yourighs.
- Yourighs (= *grenouilles*), tribu vivant de l'autre côté du lac.
- Khoubaris (= *aigles pêcheurs*), nom donné à la tribu composée de Houpouahs et de Yourighs après leur exode vers la mer.

3) Vocabulaire spécifique

Termes qui pourraient éventuellement être travaillés avant la lecture de l'ouvrage afin d'en faciliter la compréhension.

Adjectifs

giboyeux (p. 8)
mortuaire (p. 8)
malingre (p. 14)
guttural (p. 24)
immémorial (p. 25)
lacustre (p. 62)
incongru (p. 120)

Substantifs

un épieux (p. 8)
un auroch (p. 9)
une sarbacane (p. 12)
un sarcasme (p.15)
une argillère (p. 19)
la gémellité (p. 22)
la claudication (p. 26)
une nasse (p. 32)
un exode (p. 34)

une pelisse (p. 42)
l'entendement (p. 48)
la pleutrerie (p. 51)
une gaule (p. 53)
la disette (p. 57)
la velléité (p. 62)
l'impétuosité (p. 64)
l'ire (p. 68)

la vélocité (p. 88)
un cimier (p. 111)

Autres

en faction (p. 21)
décimer (p. 35)
sustenter (p. 51)

Partie 2

Propositions d'exploitation du roman

1) Présentation du personnage principal

Le personnage principal de ce roman est évidemment Randah, la narratrice qui donne son nom au récit. Randah est une femme vive (elle nous confie que cette vivacité s'est manifestée dès sa naissance à travers ses cris), déterminée (elle s'unit à Bankah malgré la mise en garde de son frère), généreuse (elle donne son lait à un orphelin, ce qu'aucune femme de sa tribu n'avait fait avant elle), humble (elle accepte la lapidation dont elle est la cible lors de son retour au village, réduit à sa plus simple expression en raison de la volonté d'expansion de son frère) et courageuse. Elle est née avec un statut privilégié vu que son père était déjà le chef du peuple de la vallée. Ce statut s'est maintenu après le décès de ce dernier car c'est son frère qui est devenu chef à la mort de leur père. Ce statut trouve un second prolongement lorsque sa fille Yanokah se trouve à la tête de la tribu. Et il atteint son apogée lorsque les femmes la consacrent reine à la mort de sa fille. Randah est «la fille aux cheveux rouge», elle possède une caractéristique physique qui la distingue des autres. Nous pourrions affirmer qu'elle possède également un destin qui la distingue des autres personnages de ce récit. Ce sont ses cheveux rouges qui vont inciter le prince Phatos à penser qu'elle est «une reine exilée d'une tribu de femmes guerrières» (p. 113), ce qu'elle n'est pas au moment où se déroule cette scène, mais ce qu'elle finira par devenir après le décès de sa fille (bien qu'elle fasse alors le choix de permettre le retour de la gent masculine au sein de la tribu).

2) Quelques caractéristiques du récit

Narration - La fiction est narrée par une narratrice unique : Randah. La focalisation dominante est une focalisation interne centrée sur ce personnage.

Lieux - Il est impossible de définir précisément où prend place l'histoire. La première partie du récit se déroule dans une vallée située au bord d'une rivière, entourée de sombres forêts et de collines rocheuses. La partie intermédiaire se déroule au bord d'un lac. La dernière partie du récit se déroule au bord d'Athlana, la mer. Nous pourrions évidemment préciser qu'il existe, dans le récit, un bref épisode au cours duquel Randah, Bankah, Isan et quelques autres personnages quittent leur village pour s'exiler. Ils se retrouvent alors au bord d'Athlana mais finissent par regagner leur village après avoir pris connaissance de faits funestes s'y étant déroulés. Nous pourrions également préciser qu'il existe un autre bref épisode, vers la fin du récit, au cours duquel Randah accepte de suivre le prince Phatos, qui la considère comme

une reine. Mais l'expédition, au cours de laquelle plusieurs personnages perdent la vie, ne fait que ramener Randah et Laoud sur les rives où vit le peuple de Randah. Il est donc possible d'affirmer que toutes les possibilités qui ont existé pour que Randah s'éloigne des siens se sont soldées par un retour auprès d'eux. On peut dès lors considérer sa consécration en tant que reine comme l'apogée de cette existence au final dévouée aux gens de son peuple.

Temps - Il n'y a pas de réelle indication de temps permettant de savoir avec précision quand se déroule ce récit. Mais divers indices nous permettent de penser qu'il prend place à une époque ancestrale, antérieure au moyen-âge : les personnages font du feu en frottant des pierres, il n'est pas question d'années mais de «saisons de glace», les personnages se nourrissent des fruits de la chasse, de la pêche et de la cueillette et basculent ensuite vers l'agriculture et l'élevage, ils découvrent la reproduction végétale, ignorent tout du travail des métaux. Nous savons que le peuple de Randah utilise la roue, technique que l'on fait généralement remonter aux environs de 3500 avant J-C. Nous pouvons dès lors imaginer que ce récit est postérieur à cette date.

3) Thèmes exploitables en classe

- L'expansion des connaissances et de la maîtrise des techniques
- La place de l'art dans la société
- Le rôle de l'homme et de la femme dans la société
- La volonté d'expansion et la soif de pouvoir
- La solidarité et la complémentarité des individus dans la société
- Les rites et coutumes dans la société
- Les différentes manières de diriger un groupe
- La communication non-verbale

4) Questions générales

a) A quelle époque se déroule, selon vous, cette histoire ? Justifiez votre réponse à l'aide de trois éléments précis empruntés au récit.

b) «Trois lunes plus tard, mon ventre s'arrondit, et aux plaintes de la femme succéda la fierté de devenir bientôt mère. Avant de m'accorder son pardon, mon frère fit semblant d'être en colère et brisa plusieurs poteries en poussant des cris outragés. Et puis, il me prit dans ses bras et me supplia de mettre un fils au monde, soucieux qu'il était de rétablir l'équilibre en notre tribu qui comptait quatre fois plus de femmes que d'hommes.» (p. 12) A quoi peut-on associer le pardon que Khali accorde à sa sœur ? Comment expliquer sa demande ? Comment expliquer le fait que la tribu compte davantage de femmes que d'hommes ?

c) «C'est alors que l'un des nôtres, ayant sans doute abusé du vin de sureau, sortit d'un sac de peau un hérisson et une grenouille qu'il posa face à face sur le sol.

Ce geste qui s'apparentait à de la provocation déplut aux deux chefs des tribus, mais ils se gardèrent d'intervenir.» Expliquez la réaction des deux chefs.

d) «Moi, Randah, deuxième reine des Khoubaris, parvenue au terme de son règne, je me réclame d'avoir favorisé la connaissance, l'hospitalité et la paix. Et je prétends que les peuples qui s'écarteront de cette voie sont voués au malheur et à l'anéantissement.» (p. 140) Tentez d'expliquer et d'illustrer ces quelques phrases en vous basant sur le récit.

e) A votre avis, pourquoi Laoud Kahn «disparaît-il» à la fin du récit ?

f) Pourquoi peut-on affirmer que l'honneur est une chose importante au sein de la tribu à laquelle appartient Randah ? Trouvez un exemple précis qui permettrait d'illustrer cette importance.

g) Comment la justice est-elle rendue dans la tribu de Randah ? Que pensez-vous de cette manière de procéder ? Quels avantages et quels inconvénients peut-on associer à cette manière de fonctionner ?

5) Lecture et analyse d'extraits

Extrait 1 (voir pages 63 à 65)

Seul à la pagaye, Nabebh mit un jour et une nuit avant de regagner notre village. Le conseil des sages, inquiété par la longue absence des pêcheurs, se trouvait déjà réuni autour de l'embarcadère, mais c'est avant tout Sagreh, la femme de Mangrih, qui assaillit Nabebh de questions.

- Pourquoi reviens-tu seul ? Qu'est devenu mon homme ? A-t-il péri dans les profondeurs ?

- Rassure-toi, ton homme est entre de bonnes mains, bien nourri, mis sous abri et choyé.

Après ces paroles rassurantes, Nabebh dut répondre à Kahli et au conseil des sages. Son récit, au lieu d'éveiller la curiosité ou de soulever l'enthousiasme de cette découverte, plongea mon frère dans une froide colère.

- Il ne se peut que d'autres que nous partagent les faveurs du lac. Et de quel droit ces Yourighs détiennent-ils l'un des nôtres en otage ? Nous allons sans tarder construire dix pirogues, embarquer les meilleurs d'entre nous, libérer Mangrih et soumettre ce peuple à nos lois et coutumes.

Mon frère retrouvait soudain ses aspirations de conquête et de gloire. Il était sans aucun doute le seul véritable guerrier de notre tribu. Les sages du conseil inclinaient le front sans oser le contredire.

- Ces Yourighs ne veulent qu'échanger avec nous les métiers et les savoirs que nous possédons, protesta faiblement Nabebh.

- Nous recueillerons leur savoir sans leur livrer le nôtre, répondit Kahli. Leur village deviendra pour nous un réceptacle où notre semence se répandra dans les ventres de leurs femmes et où notre sang triomphera. En dominant les deux rives du

lac, nous deviendrons invincibles et notre prospérité sera sans égale.

Valkhan fut le seul à s'opposer à ce discours. Il se mit debout en prenant appui sur son bâton et défia mon frère, se dressant devant lui comme un serpent face à une mangouste bondissante.

- Tu es notre chef, Kahli, et je te dois le respect. Mais ma qualité d'Ancien m'autorise à te mettre en garde. Ton impétuosité risque de nous conduire au désastre. Si nous suivons tes plans, nous allons perdre des hommes en grand nombre et massacrer des inconnus qui nous ont tendu la main.

- Il n'empêche que ces Yourighs ont maintenu Mangrih en otage.

- Certes, mais ils ont laissé Nabebh nous rejoindre en toute liberté. Ils auraient pu conserver la pirogue, l'étudier et la reproduire après avoir massacré nos deux pêcheurs. Leur geste témoigne d'une volonté d'union et d'amitié. Souhaites-tu entrer en bataille avec un peuple dont le seul dessein est d'échanger nos connaissances ?

Un instant désesparé par ces propos, Kahli reprit rapidement l'avantage.

- Vieil homme, ton esprit n'est plus assez attentif aux dangers, sans quoi tu aurais compris que les Yourighs nous tendent un piège. S'ils veulent réellement fraterniser avec notre peuple, pourquoi ont-ils gardé l'un des nôtres à leur merci ? Pourquoi l'un d'eux n'a-t-il pas accompagné nos deux pêcheurs pour venir parlementer avec nous ? Je décide que sous la surveillance de Bankah et d'Isan, d'autres pirogues soient construites à la hâte. Que l'on prépare des flèches en grandes séries, que l'on façonne des rangées d'épieux. Quant à toi, Valkan, tu resteras enfermé dans ta hutte jusqu'au moment où tu reconnaîtras la faiblesse de ton jugement et la nécessité de remporter une victoire décisive sur ceux qui nous menacent.

Pistes d'exploitation de l'extrait 1

a) Que nous révèle cet extrait au sujet de la hiérarchie existant au sein de la tribu ? Quels éléments du texte vous ont permis de construire votre réponse ?

b) Dans cet extrait, deux points de vue se confrontent. Lesquels ? Quels arguments sont utilisés par les personnages pour étayer chacun de ces points de vue ? Quel est selon vous le point de vue le plus pertinent ? Pourquoi ?

c) Quels savoirs les deux tribus pourraient-elles échanger ?

d) Selon vous, pourquoi les Yourighs ont-ils retenu Mangrih ?

e) Proposez au moins trois adjectifs qui permettraient de qualifier Kahli, tel qu'il est présenté dans cet extrait. Justifiez chacun de vos choix.

f) Bankah et Isan se plieront-ils à la décision de Khali ? Présentez brièvement leur réaction.

Extrait 2 (voir pages 136 à 138)

Ma fille, ma si douce fille devenue tigresse ne me rendit jamais visite. Elle avait donné des ordres pour que je sois correctement nourrie, tout en interdisant que je puisse quitter l'obscurité de la maison noire. Je craignais qu'elle m'y laisse moisir

jusqu'à mon dernier souffle. De cette façon, sa conscience n'aurait pas à souffrir de mon trépas, causé par la lassitude et le désespoir et non pas commandité par elle.

Entre-temps, je mis au monde le fruit de mes unions avec Laoud Kahn. Pour son malheur, c'était un garçon que j'allaitai pendant six lunes avant que l'on vienne l'arracher à mes bras. On lui donna le nom de Mahli Kinh Kheroud, *Celui qui est né dans l'ombre*.

Son destin était d'être éloigné de la tribu dès qu'il atteindrait ses douze saisons de glace et je pleurai à la pensée de ne pouvoir survivre jusqu'à son bannissement.

Un jour, Yanokah ne revint pas d'une expédition en mer où elle s'était embarquée à bord de l'une de nos pirogues. Les rescapées parlèrent de grandes nageoires noires qui fendaient les flots à l'instant où, armée d'un harpon, elle se jeta dans le ventre vert d'Athlana.

Le lendemain, on retrouva sur le sable son pauvre corps amputé des deux jambes.

On me sortit de la maison noire, toute éblouie, pour me conduire devant sa dépouille. Ses yeux grands ouverts n'exprimaient aucune crainte, aucune douleur. A son tour, on l'enterra à bonne profondeur sous les galets.

Lors de l'ensevelissement, les femmes se réunirent autour de moi.

- Maintenant, dit l'une d'elles, c'est toi qui deviens notre reine.

Et elle suspendit au-dessus de ma tête une couronne de lierre.

- Je veux voir avant tout mon fils Mahli, dis-je en l'écartant.

Peu après, deux guerrières poussèrent devant moi un petit garçon qui commençait à peine à marcher. Sa chevelure était rousse comme la mienne. D'instinct, il courut à ma rencontre et je refermai mes bras sur son corps malingre. Je devinai qu'on lui avait donné juste assez de nourriture pour ne pas le laisser mourir.

En le soulevant sur mes épaules, je m'adressai aux femmes qui m'entouraient.

- J'accepte la couronne, si de votre côté vous consentez à ce que les hommes reviennent vivre parmi nous.

- Les hommes ! cria une femme. Ils nous manquent plus que le bleh quand les grêlons le couchent !

- Plus que la pluie prisonnière des nuages !

- Plus que la lueur des étoiles quand la brume du soir nous cache le ciel !

- Les hommes ! reprirent en choeur les jeunes filles et les vieillards.

Pistes d'exploitation de l'extrait 2

a) Pourquoi Randah est-elle enfermée dans la «maison noire» ? Expliquez.

b) A quel épisode du récit la mort de Yanokah fait-elle écho ?

c) Comment expliquer la condition que pose Randah avant d'accepter la couronne ?

d) Quel événement avait poussé Yanokah à bannir les hommes du village ?

6) La place de l'art et du divertissement dans la société

- a) Que signifie le terme « marginal » ? Quel personnage pourrait être, dans ce récit, considéré comme un marginal ? Quelles personnes pourraient être considérées comme marginales dans la société actuelle ? Justifiez votre choix.
- b) Qu'est-ce que l'art ? Citez au moins cinq exemples de disciplines artistiques.
- c) Pratiquez-vous ou avez-vous pratiqué une discipline artistique ? Quel plaisir en avez-vous tiré ? Existe-t-il des facettes négatives que vous avez envie d'associer à l'exercice de cette discipline ?
- d) Quelle place accordez-vous au divertissement dans votre existence ?
- e) Quelle place accordez-vous à l'art dans votre existence ?
- f) A quel moment du récit assiste-t-on à la confrontation de deux opinions divergentes au sujet de la place et de l'intérêt pour l'art / le divertissement ? (voir page 43 : « Il ajouta que notre peuple avait d'autres tâches à accomplir que celles de souffler dans des os évidés ou de faire sonner des tambours. »)
- g) « L'art, c'est le plus court chemin de l'homme à l'homme », écrivait André Malraux [1901-1976]. Comment expliquer cette citation ? Êtes-vous d'accord avec André Malraux ? Quel lien pourrait-on établir entre cette phrase de Malraux et le roman d'André-Marcel Adamek ?
- h) Pourriez-vous imaginer une société où l'art serait totalement inexistant ? Quel souci majeur entraînerait selon vous cette inexistance de l'art ?

7) Suggestions de prolongements

Questions / Recherches

- a) Une langue commune est-elle, à l'heure actuelle, un élément indispensable à une communication efficace ?
- b) Réalisez une recherche au sujet de celles qu'on appelle les amazones. A quel passage du récit cette recherche fait-elle écho ?
- c) Réalisez une recherche sur les différentes manières d'envisager le pouvoir / la gestion d'un groupe proposées ci-après : phalocratie (parfois appelée androcratie) - gynécocratie (parfois appelée gynocratie) - gérontocratie - théocratie - aristocratie - démocratie - ploutocratie - méritocratie. Cette liste comporte-t-elle une manière de gérer un groupe que vous auriez d'emblée tendance à considérer comme peu efficace ? Si oui, laquelle et pourquoi ?
- d) Quelles manières d'envisager la gestion d'un groupe retrouve-t-on dans le roman d'André-Marcel Adamek (voir liste proposée dans la question précédente) ? A quels moments du récit ?
- e) Si votre nom devait avoir une signification comme en ont les noms des habitants du peuple qui est au centre de ce récit, qui seriez-vous ? Complétez la formule « Celle / celui qui ... ».

Textes et travaux

- a) Rédigez un texte qui présenterait ce qui, selon vous, correspondrait à la meilleure manière d'organiser le pouvoir au sein d'une tribu à l'époque ancestrale.
- b) Quelle est selon vous la meilleure manière de gérer les états à l'époque actuelle ?
- c) Travaux au sujet de la stigmatisation dans la société. De quel préjugé - lié à son physique - pourrait être victime Randah si elle avait vécu à notre époque ?
- d) Travaux relatifs aux groupes / états qui favorisent les petites filles ou les petits garçons.
- e) Travaux relatifs à l'égalité / inégalité homme - femme (dans notre société, dans la société japonaise par exemple, ...).
- f) Il pourrait être envisagé de visionner le film «La domination masculine» de Patrick Jean (2009) qui aborde le thème suivant : «L'égalité entre les hommes et les femmes est inscrite dans la loi. Pourtant, dans la réalité, il demeure bien des inégalités parfois insoupçonnées. C'est ce que Patric Jean s'attache à démontrer dans ce documentaire où les rires et les sourires laissent parfois la place à des mouvements d'indignation. Des différences entre hommes et femmes, lesquelles sont inscrites dans les gènes ? Lesquelles résultent de l'éducation et du conditionnement social ? Pour répondre à ces questions, le réalisateur donne la parole à des experts mais aussi à la femme et à l'homme de la rue, qui, chacun à sa manière, interrogent nos représentations. Du rayon « jouets » des supermarchés aux centres d'accueil pour victimes de violence familiale, Patric Jean explore toutes sortes de situations révélatrices de la condition des femmes... et de celle des hommes. Ce documentaire, à voir dans le cadre des cours de sciences sociales, de morale ou de français, suscitera inmanquablement les réactions des adolescent(e)s et servira idéalement de support à une réflexion approfondie sur les rôles masculins et féminins. Il permettra sans doute d'induire un dialogue authentique entre filles et garçons.» (Texte emprunté au site <http://www.grignoux.be>)
- g) Il pourrait être envisagé de visionner avec les élèves le film *10 000 avant JC* de Roland Emmerich (2008). Ce film «à grand spectacle» est censé se dérouler dans la préhistoire. Attention : ce film est une fiction et non un documentaire fiable. Il pourrait être intéressant de trouver des points communs entre le roman et le film, de mettre en évidence les forces et les faiblesses du film et / ou ses manquements historiques (collaboration possible avec le professeur d'histoire).